

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique *Mai 2017*

LEVÉE D'EMBARGO LE LUNDI 29 MAI À 5H00

Sondage réalisé pour

L'EXPRESS

 Presse
Regionale

 france
inter

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 22 et 23 mai 2017.



Echantillon

Echantillon de 1 014 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, dont 219 sympathisants de gauche, 170 sympathisants d'En Marche, 157 sympathisants de droite hors FN et 165 sympathisants du FN

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1500 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18 ; 22].

Principaux enseignements

Emmanuel Macron n'a pas de blanc-seing, mais il est trois fois plus populaire que ne l'était son prédécesseur et son parti se dirige vers une probable large victoire aux législatives

Principaux enseignements :

- 1) L'exécutif ne dispose pas de blanc-seing ni d'état de grâce, mais d'un bon niveau de popularité : 58% des Français pensent qu'E. Macron est un « bon » Président (22% le pensaient de F. Hollande le mois dernier) et 55% pensent qu'E. Philippe est un « bon » Premier ministre
- 2) La comparaison avec son prédécesseur est décidément TRES flatteuse pour le nouveau Président : bien que pessimistes par nature les Français sont 5 fois plus nombreux (47% contre 9%) à penser qu'il obtiendra de meilleurs résultats que F. Hollande
- 3) Cote d'adhésion des principales personnalités politiques : Nicolas Hulot est au sommet (1^{er} avec 57% de cote d'adhésion), devançant quelques-uns des principaux ministres du nouveau gouvernement tandis que Manuel Valls est au « fond du trou » en devenant la personnalité politique suscitant le plus de rejet en France
- 4) Souhait de victoire aux législatives : ça part TRES FORT pour La République En Marche créditée en moyenne de près de deux fois plus de souhaits de victoire (29%) que le FN (17%) LR (15%) ou la France Insoumise (14%). Avec 5%, le PS a quasiment disparu du paysage politique...

Gaël Sliman, Président d'Odoxa @gaelsliman

Synthèse détaillée (1/6)

1) L'exécutif ne dispose pas de blanc-seing ni d'état de grâce, mais, tout de même, d'un bon niveau de popularité : 58% des Français pensent qu'E. Macron est un « bon » Président (22% le pensaient de F. Hollande le mois dernier) et 55% pensent qu'E. Philippe est un « bon » Premier ministre

Sur des questions de popularité « classiques » (bonnes opinions, bonne image, ou « bon Président ») de début de mandat, un nouveau Président parvient souvent à séduire environ six Français sur dix.

Ce n'est pas systématique, mais c'est ce qui s'est produit pour les prédécesseurs d'Emmanuel Macron à l'Elysée.

Ainsi, sur le baromètre de nos confrères de BVA qui posent une question d'opinion assez proche (opinion à l'égard de « X » en tant que Président) de la question posée par Odoxa (depuis septembre 2014) donnant, du coup, des résultats assez proches des nôtres (à deux ou trois points près), tous les précédents Présidents dépassaient sensiblement 60% de « bonnes opinions » à leur (première) arrivée à l'Elysée. Ce fut le cas en tout cas pour Hollande (61% en mai 2012), Sarkozy (63% en juin 2007), Chirac (62% en mai 1995) ou encore Mitterrand (61% en juin 1981).

C'est encore une fois ce qui se produit, Emmanuel Macron bénéficiant de 58% de jugements positifs, c'est-à-dire de Français estimant qu'il est un « bon Président ».

Avec 58% de popularité à son arrivée à l'Elysée, si Emmanuel Macron se distingue, c'est donc en étant, éventuellement, un peu moins « populaire » (4 points de moins en moyenne sur les 4 derniers primo-accédant à l'Elysée) plutôt que plus apprécié que ses prédécesseurs ; mais il est vrai aussi que l'écart, pas flagrant, peut aussi s'expliquer par la légère différence de formulation.

Toujours est-il que ce niveau de popularité n'est en rien « stratosphérique » pour un primo-accédant à l'Elysée, qui plus est venant de gagner la présidentielle en recueillant plus des deux-tiers des suffrages au second tour (mais face à M. Le Pen).

Il est donc bien confirmé qu'il n'y a pas d'état de grâce pour le nouveau Président, ni encore moins de blanc-seing pour l'exécutif sur la politique à conduire.

Et ce d'autant plus que l'autre tête de l'exécutif, le Premier ministre Edouard Philippe ne recueille pas, lui non plus, des scores de popularité spécialement plus enviés que ceux de ses prédécesseurs à Matignon.

Synthèse détaillée (2/6)

Avec « seulement » 55% de Français jugeant qu'il est un « bon Premier ministre », E. Philippe se situe même 10 points en dessous de son dernier prédécesseur à Matignon (65% des Français avaient une bonne opinion de Jean-Marc Ayrault sur le baromètre politique BVA en mai 2012).

Et pourtant, le principal élément à retenir de cette popularité de l'exécutif n'est pas tant cette comparaison peu avantageuse.

Au contraire, ce qui apparaît remarquable est le spectaculaire et très rare, « effet de levier » que leur arrivée a généré sur la cote de nos gouvernants par rapport aux dernières mesures effectuées pour leurs prédécesseurs respectifs à l'Élysée et à Matignon.

La popularité d'E. Philippe est de 16 points supérieure à celle de B. Cazeneuve en avril et de 24 points supérieure à la dernière mesure effectuée pour Valls à Matignon.

Mais surtout, la popularité d'E. Macron est deux fois et demie supérieure (soit 36 points) à celle enregistrée pour Hollande le mois dernier et elle est même plus de trois fois supérieure (58% contre 19%) à la popularité de l'ex-Président sur l'ensemble de l'année dernière !

Une autre source de satisfaction pour le nouveau Président, et que ses prédécesseurs n'ont quasiment jamais pu connaître est le consensus gauche-droite qu'il réussit : Macron est sans doute le premier Président à bénéficier à la fois de 64% de popularité auprès des sympathisants de gauche, de 97% auprès des sympathisants « du centre » (ceux d'En Marche en l'occurrence) et de 52% auprès des sympathisants de droite.

En fait, politiquement, les seuls Français à avoir majoritairement une mauvaise opinion de lui sont les sympathisants du FN (84% de jugements négatifs).

Synthèse détaillée (3/6)

2) La comparaison avec son prédécesseur est décidément TRES flatteuse pour le nouvel Président : bien que pessimistes par nature les Français sont 5 fois plus nombreux (47% contre 9%) à penser qu'il obtiendra de meilleurs résultats que F. Hollande

« Quand je me considère, je me désole, quand je me compare, je me console » : Sarkozy puis Hollande (dit-on) aimaient à citer la célèbre formule attribuée (cela se discute) à Talleyrand.

Emmanuel Macron, lui, peut clairement s'en prévaloir – en tout cas pour le moment –

Non seulement sa popularité est trois fois supérieure à celle obtenue par F. Hollande en moyenne tout au long de l'année dernière, mais en plus, grâce au bilan jugé catastrophique de son ex-mentor par les Français, nos concitoyens – pourtant pessimistes de nature – sont persuadés qu'il obtiendra de bien meilleurs résultats que lui pour le pays.

47% pensent qu'au terme de son quinquennat les résultats seront meilleurs que ceux obtenus par Hollande, contre 9% qui pensent l'inverse. Certes, 43% des Français refusent de trancher, anticipant que les résultats ne seront « ni meilleurs ni moins bons », néanmoins le rapport de de plus de un à cinq observé sur cette question est tout à fait exceptionnel et permet à l'ex-banquier d'espérer un bel « effet de levier » en termes d'opinion publique.

L'effet de levier est d'autant plus possible/probable que les Français de droite (53% pensent qu'il fera mieux contre 4% qu'il fera moins bien) comme de gauche (43% pensent qu'il fera mieux que « leur » Président contre 12% qui pensent qu'il fera moins bien) partagent ce sentiment.

En fait, Macron pourrait même écraser plus encore son prédécesseur si sa « moyenne » n'était pas « plombée » par les sympathisants du FN qui le détestent et sont, eux, plus nombreux à penser que les résultats seront encore pire qu'avec Hollande (23% contre 17% ; 59% les renvoyant dos-à-dos).

Synthèse détaillée (4/6)

3) Cote d'adhésion des principales personnalités politiques : Nicolas Hulot est au sommet (1^{er} avec 57% de cote d'adhésion), devançant quelques-uns des principaux ministres du nouveau gouvernement tandis que Manuel Valls est au « fond du trou » en devenant la personnalité politique suscitant le plus de rejet en France

Comme souvent sur les cotes d'adhésion ou de popularité des hommes politiques, l'arrivée d'un nouveau gouvernement change la donne et place au sommet les nouvelles figures.

C'est de nouveau le cas, les principaux ministres du gouvernement – souvent totalement inconnus des Français le mois dernier – occupant la plupart des premières places de notre cote d'adhésion.

Le Drian (38% des Français le « soutiennent » ou ont au moins « de la sympathie » pour lui) bondit ainsi de 16 points en un mois pour conquérir la 2^{ème} place du palmarès, Bayrou (34% ; +5 points) en occupe la 4^{ème} place, Gérard Collomb (30%) gagne 17 points en un mois pour se hisser à la 5^{ème} place tandis que Bruno Le Maire est 7^{ème} ex-aequo (avec 27%).

Et encore, ce sont de « petits joueurs » à côté de leur collègue du gouvernement, champion toutes catégories de notre palmarès de mai : avec 57% de cote d'adhésion c'est Nicolas Hulot qui est la STAR de ce gouvernement dans l'opinion, atteignant des niveaux que seul Juppé, à certains moments ponctuels avait atteint par le passé.

A l'inverse des champions d'En Marche, les deux héros malheureux du 1^{er} puis du 2nd tour, Mélenchon et M. Le Pen souffrent dans l'opinion. Le leader de la France Insoumise est certes 3^{ème} ce qui n'est pas mal en soi, mais il se tasse à 37% alors qu'il était encore à 40% de cote d'adhésion en mars dernier, avant le premier tour, n'étant devancé sur notre palmarès que par le futur Président, Emmanuel Macron (45%, seulement, à l'époque).

Pour la patronne du FN, la douche est plus froide encore : Marine Le Pen recule de 4 points par rapport au mois dernier alors qu'elle n'avait cessé de progresser jusque-là. Elle dégringole surtout de 7 points auprès des sympathisants de droite, ce qui est particulièrement préoccupant pour elle et son parti à quelques semaines des législatives.

Synthèse détaillée (5/6)

Mais la personnalité politique qui enregistre le plus spectaculaire retournement négatif de l'opinion à son endroit n'est ni FN ni un « Insoumis ».

Il s'agit de l'ex-Premier ministre et ex-vedette des sondages jusqu'à son arrivée à Matignon : Manuel Valls.

Il tombe à 15% de cote d'adhésion en mai (-3 points en avril) mais surtout il se hisse pour la première fois sur la première marche du podium sur notre palmarès du rejet : **avec 54% de Français déclarant le « rejeter » Manuel Valls devient l'homme politique Français le plus détesté** en France, « performance » habituellement réservée aux leaders du FN (les Le Pen tante et nièce ou Florian Philippot) ou, exceptionnellement à Fillon et Sarkozy aux pires moments de leurs « affaires ».

La concurrence était pourtant rude ce mois-ci avec une Marine Le Pen à la peine et un Nicolas Dupont-Aignan (3^{ème}) enregistrant une « poussée » de 13 points sur notre palmarès de l'infamie politique après son soutien au FN dans l'entre-deux tours.

Synthèse détaillée (6/6)

4) Souhait de victoire aux législatives : ça part TRES FORT pour La République En Marche créditée en moyenne de près de deux fois plus de souhaits de victoire (29%) que le FN (17%) LR (15%) ou la France Insoumise (14%). Avec 5%, le PS a quasiment disparu du paysage politique...

A moins d'un bouleversement spectaculaire lié à une crise imprévue – une affaire Ferrand qui prendrait de l'ampleur ou pire – on voit mal ce qui pourrait empêcher La République En Marche de remporter largement les législatives.

Non seulement l'exécutif est populaire auprès des Français et fait l'unanimité à gauche comme à droite, mais en plus, les souhaits de victoire des Français aux législatives placent REM largement devant ses principaux adversaires.

Avec 29% de souhaits de victoire, REM devance de 12 points le FN (17% de « souhaits »), de 14 points LR (15%) et de 15 points La France Insoumise (14%).

Bien sûr, ce n'est pas là une « intention de vote », mais dans les grandes masses, souhaits et intentions de vote se rapprochent, et le fait que les Français soient en moyenne presque deux fois plus nombreux à souhaiter la victoire de la majorité présidentielle que celle de l'un des trois autres grands partis d'opposition (15% de souhaits en moyenne pour le FN, LR et La France Insoumise) témoigne d'une probable large victoire dans trois semaines.

L'autre information sensationnelle qu'apporte notre sondage de mai est la confirmation qu'avec seulement 5% de souhaits de victoire aux législatives le PS n'est plus un grand parti mais s'apparente désormais, en termes de soutien populaire, à des mouvements comme EELV (3%) ou Debout La France (4%).

Avec un tel niveau le PS a même de grandes « chances » de battre son record historique de gifle reçue aux législatives dans toute l'histoire de la Vème République.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

@gaelsliman



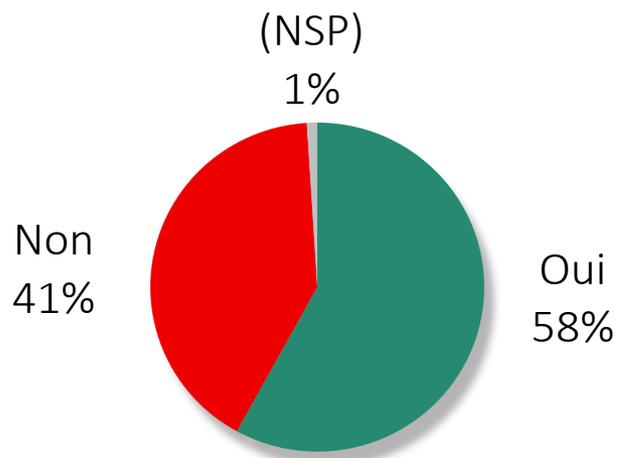
Volet barométrique

Popularité de l'exécutif,
palmarès de l'adhésion et du rejet

Popularité d'Emmanuel Macron



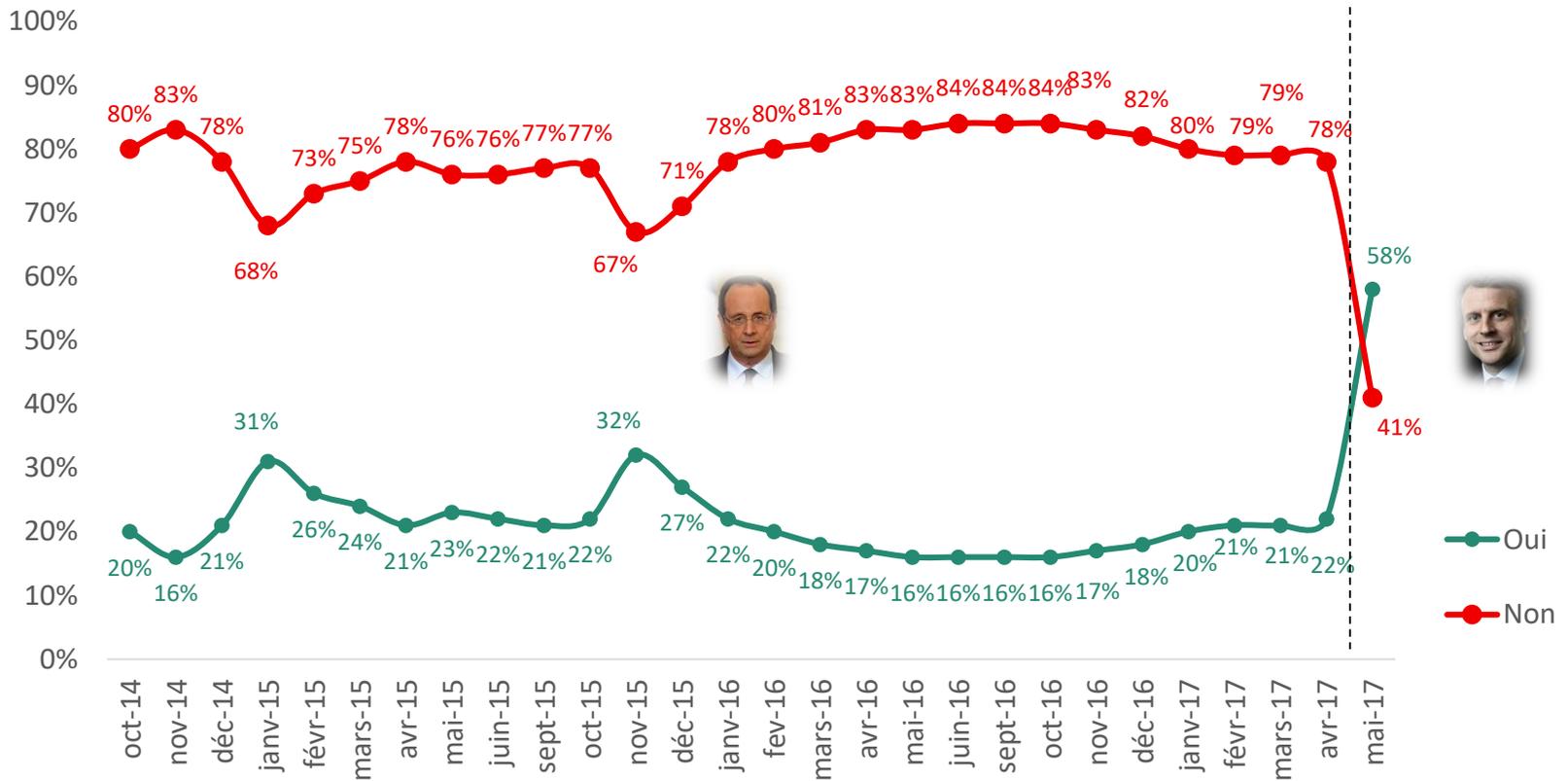
Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?



Evolution de la popularité du Président de la République



Diriez-vous que ... est un bon Président de la République ?

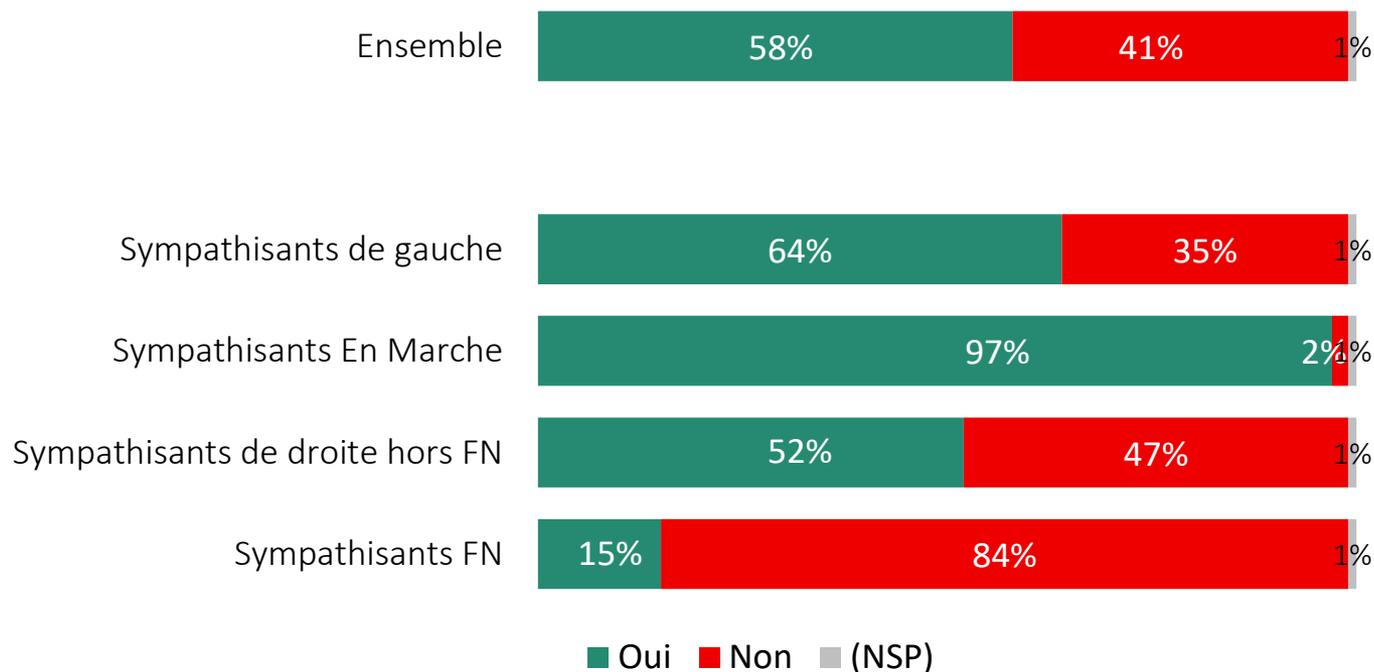


Oui
Non

Popularité de d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



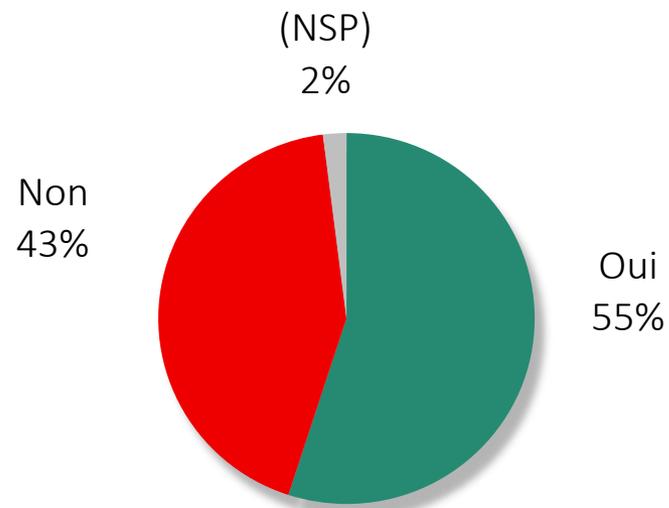
Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?



Popularité d'Edouard Philippe



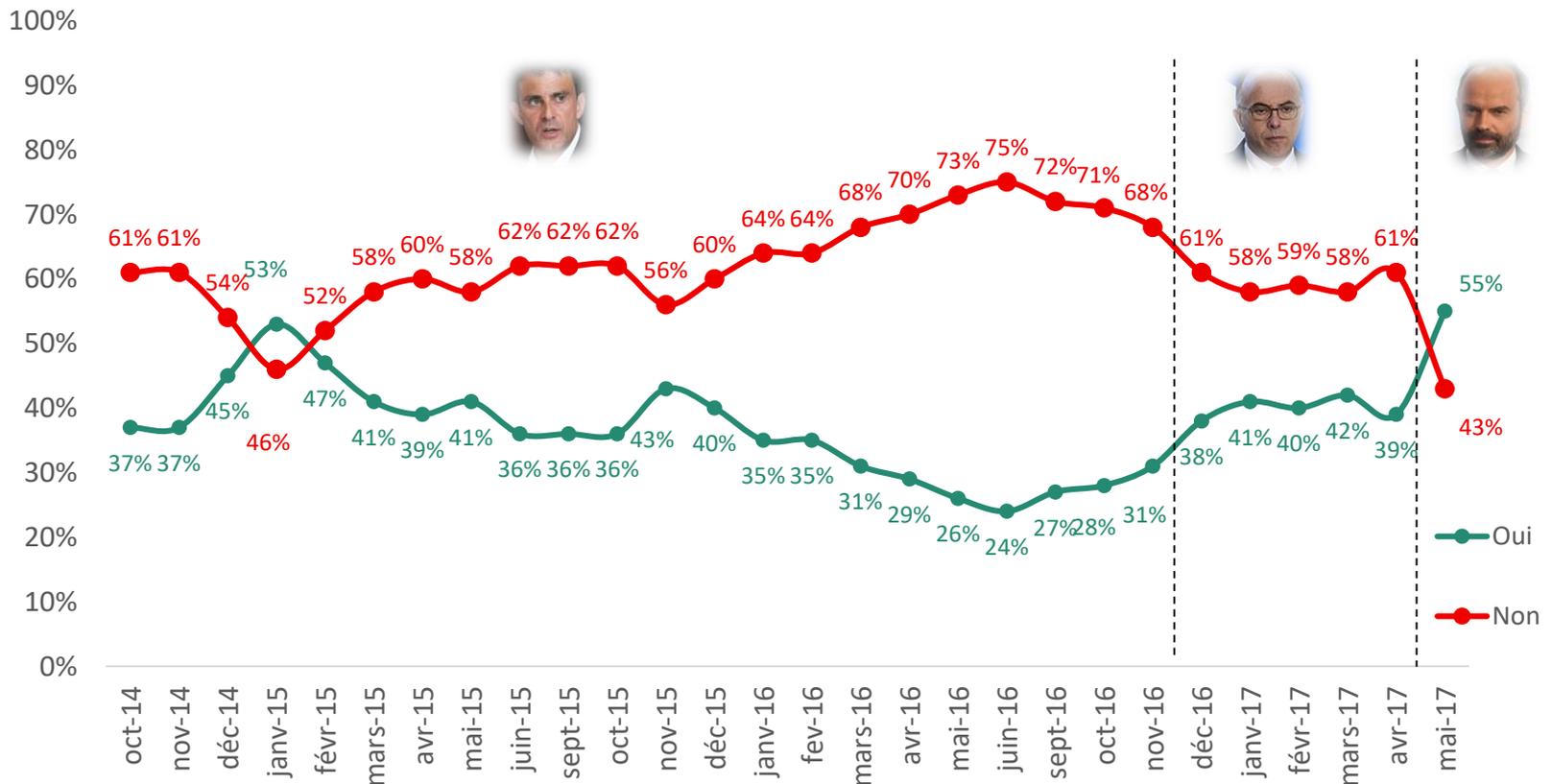
Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



Evolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?

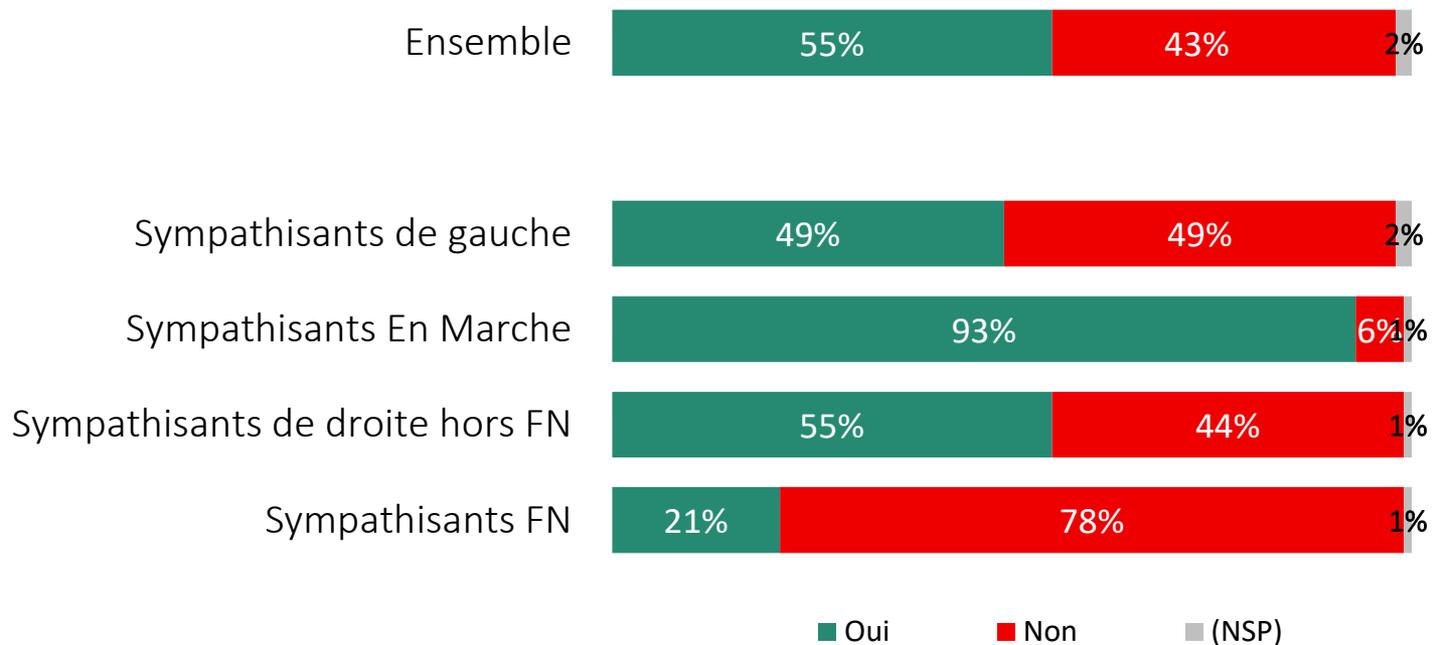


Popularité d'Edouard Philippe

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang

Adhésion

Evolution

Rang	Personnalité	Soutien (%)	Sympathie (%)	Adhésion	Evolution
1	Nicolas Hulot	21%	36%	57%	/
2	Jean-Yves Le Drian	12%	26%	38%	+16
3	Jean-Luc Mélenchon	13%	24%	37%	-1
4	François Bayrou	8%	26%	34%	+5
5	Gérard Collomb	10%	20%	30%	+17
6	Marine Le Pen	16%	13%	29%	-4
7	Benoît Hamon	6%	21%	27%	-3
-	Bruno Le Maire	5%	22%	27%	/
9	Xavier Bertrand	7%	18%	25%	/
10	François Baroin	8%	14%	22%	/
-	Najat Vallaud-Belkacem	4%	18%	22%	/
-	Sylvie Goulard	5%	17%	22%	/
-	Nathalie Kosciusko-Morizet	5%	17%	22%	/
14	Nicolas Dupont-Aignan	7%	14%	21%	-8
15	Richard Ferrand	6%	14%	20%	/
16	Laurent Wauquiez	5%	14%	19%	/
-	Valérie Pécresse	5%	14%	19%	/
-	Christophe Castaner	6%	13%	19%	/
19	Gérald Darmanin	4%	14%	18%	/
-	Marielle de Sarnez	3%	15%	18%	/
21	Manuel Valls	2%	13%	15%	-3
22	Benjamin Griveaux	3%	10%	13%	/
23	Jean-Christophe Cambadélis	2%	7%	9%	/

■ Vous la soutenez

■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

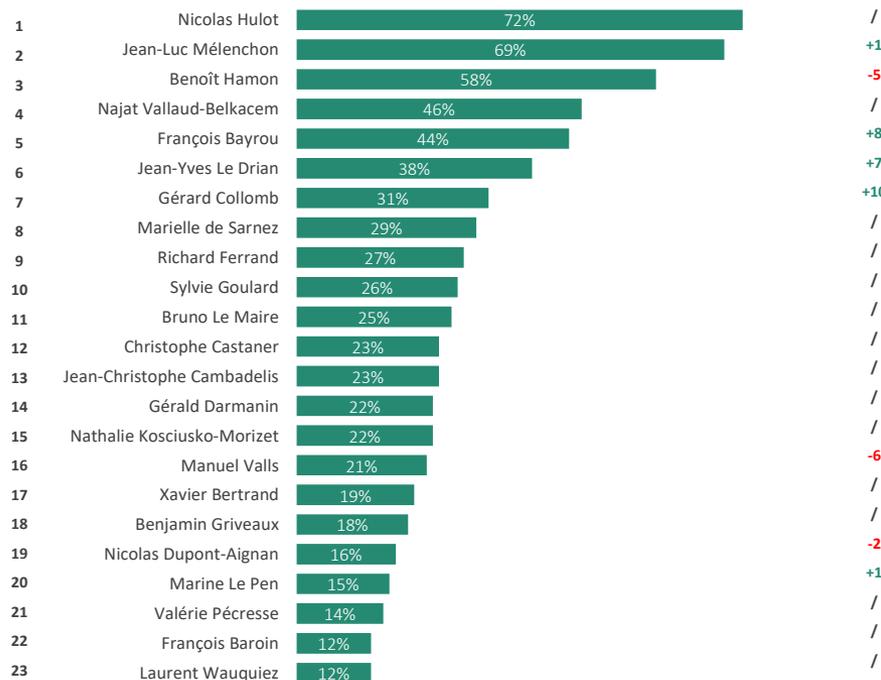
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

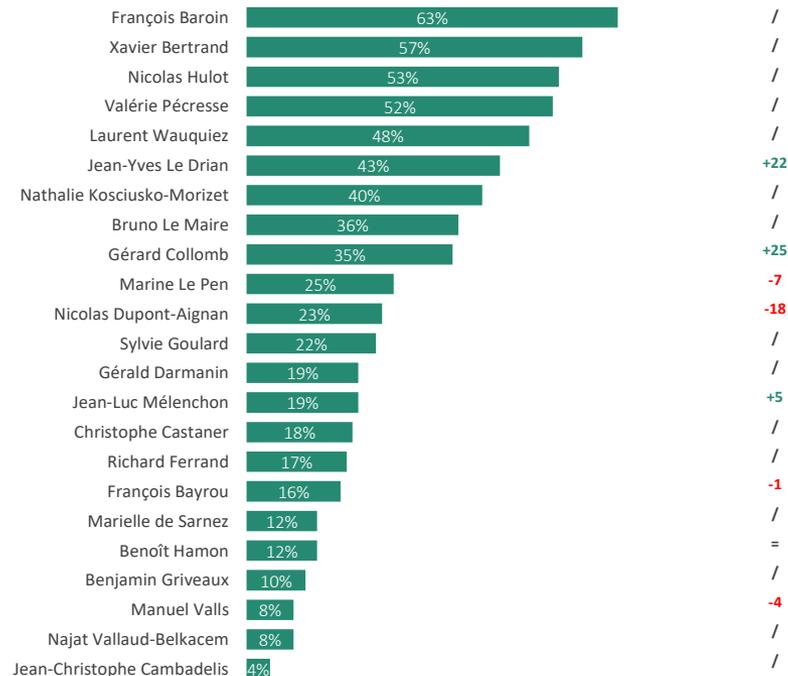


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche



Sympathisants de droite hors FN

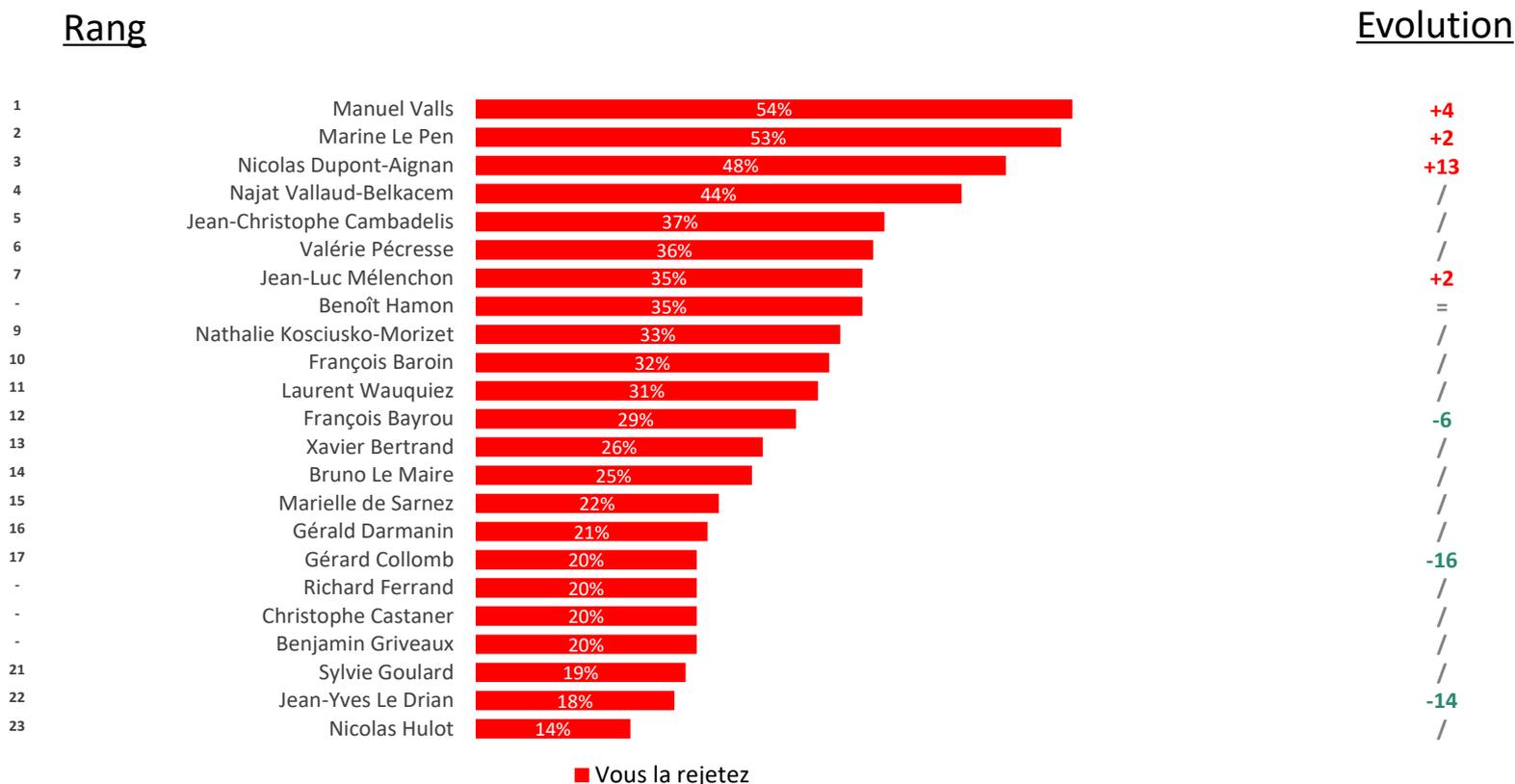


Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



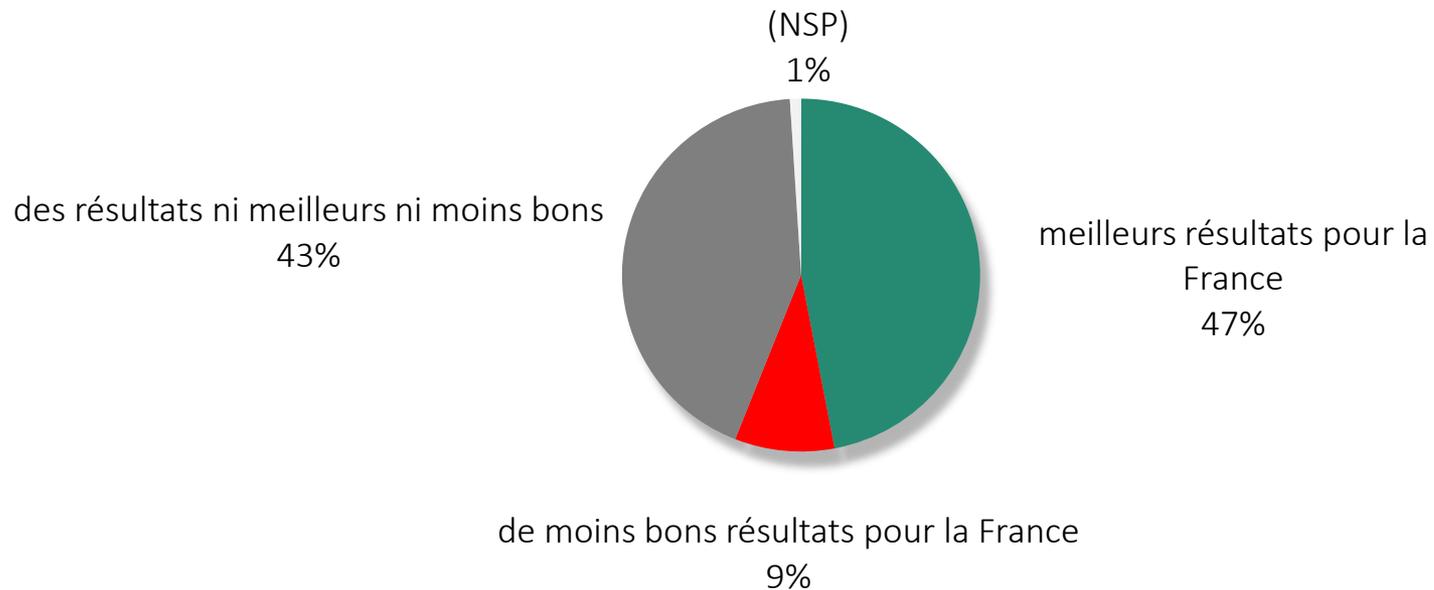


Volet actualité

Pronostic sur la réussite du quinquennat



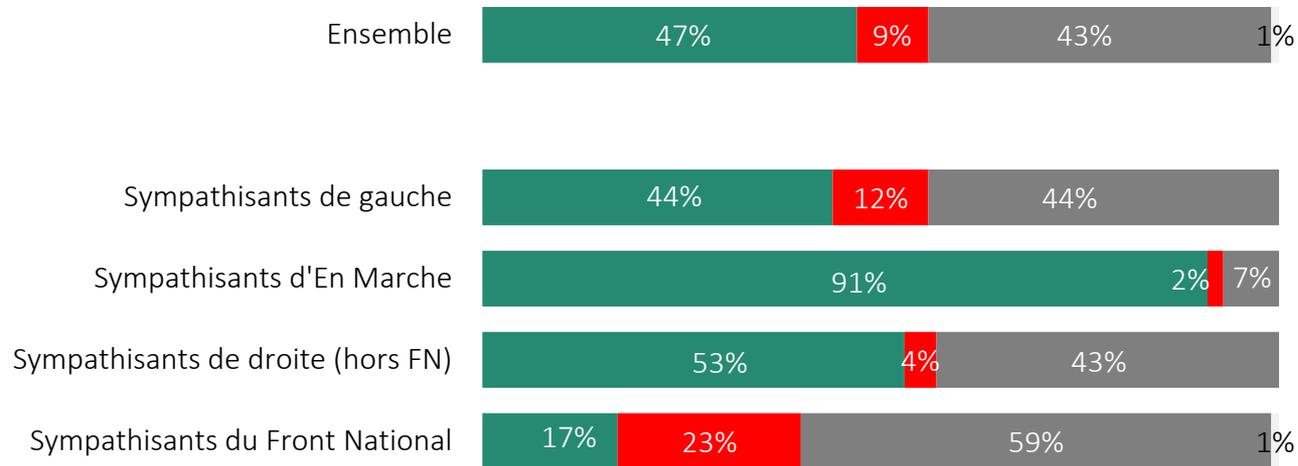
Par rapport au quinquennat de François Hollande, pensez-vous que durant son quinquennat, Emmanuel Macron obtiendra de meilleurs résultats pour la France, de moins bons résultats ou des résultats ni meilleurs ni moins bons ?



Pronostic sur la réussite du quinquennat selon la proximité partisane



Par rapport au quinquennat de François Hollande, pensez-vous que durant son quinquennat, Emmanuel Macron obtiendra de meilleurs résultats pour la France, de moins bons résultats ou des résultats ni meilleurs ni moins bons ?



■ meilleurs résultats pour la France ■ de moins bons résultats pour la France ■ des résultats ni meilleurs ni moins bons ■ (NSP)

Souhait de victoire aux élections législatives



Les élections législatives auront lieu les 11 et 18 juin prochains. Vous personnellement, parmi les principaux partis politiques suivants, lequel souhaitez-vous voir l'emporter aux législatives de juin prochain ?

